

Un quartier fantôme de Babylone – Depuis la publication de E. Unger (*Babylon, die heilige Stadt*, Berlin, rééd. 1970), on considère que l'un des quartiers de Babylone, qu'E. Unger situait au sud-est de la partie principale de la ville (sur la rive gauche de l'Euphrate) portait le nom de Šušân. Cette attribution a été reprise par R. Zadok, *RGTC* 8, p. 298, et se fonde essentiellement sur les éléments fournis par 3 textes de Strassmaier, *Darius* 435, 437, 497, et sur la présence de membres du clergé de Babylone dans un contrat de Borsippa, *Vs* 6, 155, rédigé à Šušân.

Les trois textes de Strassmaier appartiennent aux archives des Egibi, et ont été tous trois rédigés à *šu-šá-an^{ki}* ou *šu-šá-an-na^{ki}*. Le n° 435 est un achat de maison, les n° 437 et 497 deux reconnaissances de dette. L'une (n°437, année 16 de Darius I^{er}) est à la charge de Širku, fils d'Iddinaia, descendant d'Egibi, et l'argent est à rendre à Babylone. La seconde (n°497, année 20 de Darius I^{er}), est au crédit de Marduk-nâšir-apli¹, fils d'Itti-Marduk-balâtu, descendant d'Egibi, et l'argent est également à rendre à Babylone. Ces deux documents ne prouvent cependant pas, a priori, que Šušân soit une partie de Babylone.

L'élément décisif est fourni par le n°437 (année 16 de Darius I^{er}) dont la première ligne est comprise ainsi par R. Zadok : « 24 gi-meš é *ep-šú ki-tì šu-šá-an^{ki} šá qé-reb e^{ki}* ». Le contrat a été rédigé à *šu-šá-an^{ki}*, et la localisation semble ainsi assurée. En fait, la ligne 1 porte nettement : « ...ki-tì *šu-ma-an^{ki} šá qé-reb e^{ki}* ». Une correction du *-ma-en-šá-* ne se justifie qu'en postulant l'identité de la localisation de la maison avec le lieu de rédaction de l'acte. Mais si l'on compare la graphie *šu-ma-an^{ki}* avec celle d'un texte publié par E. Moore, *NBDM* n°2, ligne 1 : « é *šá ina ki-tì šu-ma-an-nu^{ki} šá ina bād ʾús-mešl, šá é NP* » (Babylone, 4/viii/Artaxerxès 9), le parallèle est évident. Il s'agit en fait d'une graphie *Šumân/Šumannu* pour *Šuwân(nu)* = Šu-an-na, le quartier de Babylone situé au sud de l'Esagil. Le n°437 de *Darius* a donc été rédigé à Šušân, mais concerne une maison du quartier Šuanna, dans Babylone².

Rien ne prouve donc que Šušân soit une partie de Babylone et il faut reconsidérer non seulement cette localisation dans la capitale mais également la séparation opérée entre les attestations qui la concernent et celles d'une autre Šušân que l'on rattache à Borsippa ; les deux contrats *Vs* 4, 194 (année 1 de Xerxès) et *Vs* 6, 155 (année 29 de Darius I^{er}) ont été rédigés à Šušân. Le premier enregistre

le reçu de 4 mines et 5 sicles d'argent par un nommé Ahhê-iddin auprès de Bêl-êțêru, sur l'ordre du *Rab miksi*. Le texte *VS 6*, 155 est une reconnaissance de dette de 36 mines 1/2 d'argent de Iddin-Bêl sur le chef des archers du domaine de char du *qêpu* de l'Ezida de Borsippa. Parmi les témoins figurent le *qêpu* de l'Esagil, celui de l'Ekitușgina, ainsi que le lú 2-ú šá lú šu-ša-an-meš. On peut joindre au même dossier celui des perceptions de l'argent de corvée (service d'*urâșu*) pesant sur des habitants de Borsippa pour le halage des bateaux jusqu'au quai de la ville de Šușân (*VS 6*, 160, *TuM 2/3 220* = L 4740 et *TuM 2/3*, 222 : cf. F. Joannès, *Archives de Borsippa*, à paraître).

Le groupe des textes de Borsippa montre que Šușân était un port fluvial certainement important, pourvu d'un péage, et que les grands sanctuaires de Babylone et de Borsippa avaient des terres à proximité. La Couronne y percevait des droits de péage, des redevances sur les domaines concédés en fief, et faisait peser un service de corvée sur les propriétaires avoisinants. Comme on sait par ailleurs que les Egibi agissaient parfois comme agents de la Couronne pour des perceptions de taxes (ainsi Širku, nommé dans le texte *Darius 435*, avait-il pris à ferme le péage du pont de Babylone : cf. *TCL 13*, 196 // Pinches, *Peek* n°18) à Babylone et dans ses environs, il est fort probable que les contrats rédigés en l'an 16 et en l'an 20 de Darius I^{er} datent de séjours effectués par Širku dans cette bourgade. La localisation la plus probable serait donc un site établi sur l'Euphrate en aval de Babylone, et non loin de Borsippa. La mention des travailleurs *šušannu* dans *VS 6*, 155 montre par ailleurs que le nom de cette agglomération provient probablement de leur implantation dans la région, sur le modèle de la « Ālu ša Šușânê » connue près de Sippar³.

¹ Il s'agit de la même personne, qui porte tantôt le nom de Marduk-nâșir-apli, tantôt celui de Širku. De même, son père est appelé Iddinaia ou Itti-Marduk-balâtu.

² Aucun quartier du nom de Šușân n'apparaît d'ailleurs dans la Description de Babylone « tin-tir^{ki} ba-bi-lu » : cf. A.R. George, *Sumer 35* (1979), p. 226-232.

³ Cf. G. Giovinzano, « Ālu-ša-Šușânê, La ville des Susiens », *NAPR 2* (1989), p. 7-8.

Francis Joannès (25-09-89)
9, Rue du Ruissel 76000 Rouen